



BULLETIN PAROISSIAL

De la Communauté attachée à la forme extraordinaire du Rite romain

ÉGLISE SAINT-ANDRÉ

22, Avenue de Verdun - 94410 Saint-Maurice

abbé Hugues de MONTJOYE : 25, rue Edmond Nocard - port. : 06 65 23 07 92

adresse Email : hdemontjoye@laposte.net

BULLETIN N° 41

ÉTÉ 2008

L'année Saint Paul

Nous le savons depuis longtemps, le pape Benoît a voulu marquer le bimillénaire de la naissance de l'Apôtre Paul par une année spéciale qui lui serait consacrée. Celle-ci vient d'être ouverte solennellement à Rome samedi 28 juin, lors des premières vêpres de la fête de Saint Pierre et Saint Paul, à la basilique Saint-Paul-hors-les-murs, et sera clôturée le 29 juin 2009.

Ces années à thème proposées régulièrement à l'Eglise universelle sont l'occasion pour nous d'approfondir notre foi, de raviver notre piété, de manifester aussi notre appartenance à cette grande famille des enfants de Dieu qu'est l'Eglise. Nous ne sommes pas étrangers à sa vie, à ses joies et à ses peines. Que pouvons-nous espérer de cette année ? Que pouvons-nous projeter concrètement ?

Cela pourra être pour chacun l'occasion de relire ces épîtres que nous entendons par bribes au long des dimanches, et pas toujours avec l'attention qu'il faudrait... Il peut être utile pour mieux en saisir la richesse de les situer dans la vie de l'apôtre, d'en connaître le plan général et le profil de ses destinataires. Que savons-nous, après des années de catéchisme, de présence assidue à la messe dominicale, des années peut-être de lectures, de retraites et de camps de formation, que savons-nous vraiment de Saint Paul et de ses écrits ? Savons-nous quels sont les traits particuliers de sa doctrine ? Savons-nous ce qui lui est propre dans le Nouveau Testament ? Savons-nous

seulement combien d'épîtres lui sont attribuées, quelles sont les grandes dates de sa vie, quels furent ses disciples connus ? Si je me permets de vous poser ces questions, c'est que je déplore moi-même trop de lacunes et d'imprécisions dans mes connaissances historiques et bibliques, et j'attends de cette année des lumières, qui comme toutes les lumières qui viennent de Dieu, ne nous sont pas données d'abord pour satisfaire notre curiosité intellectuelle et paraître savants, mais pour connaître l'Unique nécessaire : le Christ. Pour L'aimer en vérité, Le suivre, L'imiter, jusqu'à ne plus faire qu'un avec Lui. Voilà déjà un des maîtres mots du grand Apôtre, une expression qu'il affectionne tout particulièrement : « *vivre dans le Christ* » (2 Tim 3,12 ; cf Phil 1,21). La vie chrétienne est une vie dans le Christ. Méditons déjà cela et nous irons loin ; et haut : « *de hauteur en hauteur* » (Ps 84,8).

Si l'on compte l'épître aux Hébreux (qui sans être de Paul lui-même est d'inspiration paulinienne), il y a cent chapitres répartis sur quatorze épîtres de longueurs très diverses (un chapitre unique pour l'épître à Philémon contre seize pour l'épître aux Romains ou la première aux Corinthiens). De façon approximative, disons qu'en lisant deux chapitres par semaine, nous pourrions lire l'intégralité de Saint Paul sur l'année. Je reconnais avec vous que c'est peu ambitieux pour l'année saint Paul, et je comprends votre désir d'en faire davantage.

Si nous le pouvons, nous proposerons à la paroisse des cours mensuels sur Saint Paul. Mais en attendant pourquoi ne pas essayer carrément d'étudier un peu ces épîtres. Il y a sur le sujet de nombreux ouvrages. Nous en donnerons quelques-un en annexe. Pourquoi ne pas lire posément les introductions que nous avons, j'imagine, dans notre bible pour présenter chacune de ces épîtres ? Et si possible, lisons-les un crayon à la main, pour prendre des notes dans un carnet. Je suggèrerais volontiers, au passage, d'acheter un carnet spécial – beau si possible – qui serait notre carnet de note « Année Saint-Paul », et auquel nous confierions nos découvertes spirituelles et théologiques de l'année, ou tout simplement les citations de Saint Paul qui nous touchent particulièrement.

Une autre grâce peut être attendue de cette année : celle du zèle missionnaire. Si elle peut être attendue, elle doit être demandée. Que serait l'Eglise et le monde si Saint Paul n'avait porté au loin le flambeau de la foi au Christ, mort et ressuscité pour nous sauver ? Il n'était pas avec les onze sur la montagne lorsque le Seigneur, avant de quitter cette terre leur fit cette recommandation : « *Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit* » (Mat. 28, 19-20), et encore : « *Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre* ». (Actes 1,8). Il n'y était pas,

mais il a compris la mission confiée par le Christ à son Eglise, de témoigner de Lui auprès de tout homme. Ce témoignage, qui est une invitation à la foi – cette réponse libre au don de Dieu – s’adresse aux Juifs, aux Grecs, aux Romains, et à tous les hommes de toute culture, race, et religion. Nous n’avons pas le droit de garder pour nous ce trésor, quand le Christ veut être connu et aimé de tout homme, et quand Il attend notre témoignage pour cela.

De même que le Christ a prêché en Palestine, en Galilée comme en Judée, et même en Samarie, sur les routes et les places publiques, comme dans les synagogues et au temple, devant des foules avides de son enseignement, perplexes ou hostiles, invitant toujours à la foi et stimulant celle-ci chez ses auditeurs, sans jamais les contraindre, ainsi devons-nous témoigner sans crainte devant les hommes, et ne pas nous étonner que le message ne soit pas toujours entendu. « *Le disciple n’est pas au-dessus de son Maître !* » (Luc 6,40).

Nous savons en particulier que le péché - notre péché - rend notre témoignage moins crédible. En particulier le péché contre la charité, puisqu’il s’agit du commandement de la Loi Nouvelle et de la Révélation suprême du mystère de Dieu : « *Dieu est Amour* » (1 Jn 4, 8-16). C’est pourquoi le Seigneur avait prié spécialement pour ses disciples le soir du Jeudi Saint : « *Je ne prie pas pour eux seulement, mais aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en*

moi, afin que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu’eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m’as envoyé » (Jean 17, 20-21). C’est l’occasion pour nous de prier une fois encore pour l’unité de l’Eglise « *sub Petro cum Petro* » – il n’y en a pas d’autre – pour que l’annonce du Christ et la force salvifique de sa grâce parvienne à toucher les cœurs les plus éloignés, les plus endurcis. Si cette intention tient une telle place dans la prière sacerdotale du Christ (Jn 17), il ne faut pas s’étonner qu’elle tienne une telle place dans notre prière.

Nous devons non seulement être unis, sur le fondement établi par le Christ, mais rayonner de l’Amour du Père pour ses enfants, être un signe auprès des hommes de cet Amour, exigeant certes, mais d’abord miséricordieux. L’image du père de l’enfant prodigue devrait nous garder de toute rudesse, de toute amertume, de toute aigreur. Les saints trouvaient dans la figure du Christ Bon Pasteur la source de leur compassion envers les pécheurs et de leur zèle pour le salut des âmes. Habités par l’Esprit du Seigneur, ils en portaient les fruits : « *Le fruit de l’Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi* » (Galates 5, 22-23). Voyez le saint curé d’Ars. « *Le Curé d’Ars, qui était si rude dans certaines prédications pour fustiger le péché, était, comme Jésus, très miséricordieux dans la rencontre de chaque pécheur. L’Abbé Monnin*

disait de lui : c’est un “foyer de tendresse et de miséricorde”. Il brûlait de la miséricorde du Christ » (Jean Paul II, méditation avec les prêtres et séminaristes à Ars, 6 octobre 1986 – lire l’intégralité de cette très belle méditation sur : http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/speeches/1986/october/documents/hf_jp-ii_spe_19861006_ars-ritiro-spirituale-francia_fr.html)

Le 3 décembre dernier (fête de saint François Xavier, Patron des missions) la Congrégation pour la Doctrine de la Foi a publié une note doctrinale sur certains aspects de l’évangélisation, qui est peut-être passée un peu trop inaperçue. Elle mériterait d’être relue et méditée. Elle dissipe certains malentendus qui s’étaient installés ici ou là, et qui tendaient à disqualifier toute volonté d’évangélisation des non-chrétiens, au nom du respect de leur culture et de leur identité. Heureusement que Saint Paul n’était pas partisan de ces théories fumeuses ! Quelle image du Christ, de son message et de la beauté de la vie chrétienne derrière cette plate tolérance ? C’est confondre respect des personnes et indifférence vis-à-vis du Christ. Dieu nous en garde !

Puisse l’année Saint Paul nous aider à discerner la volonté du Seigneur sur nous-mêmes, pour être les apôtres dont notre monde a besoin.

Abbé Hugues de MONTJOYE

Prière à Saint Paul

Glorieux saint Paul, Apôtre plein de zèle, Martyr par amour du Christ, obtiens-nous une foi profonde, une espérance ferme, un amour brûlant pour le Seigneur, afin que nous puissions dire avec toi : « Ce n’est plus moi mais le Christ qui vit en moi ». Aide-nous à devenir des apôtres qui servent l’Eglise avec une conscience pure, des témoins de sa grandeur et de sa beauté au milieu des ténèbres de notre temps. Avec toi nous louons Dieu notre Père. À lui la gloire, dans l’Eglise et dans le Christ pour tous les âges et tous les siècles. Amen

Quelques livres sur Saint Paul :

À la découverte des lettres de Saint Paul (P. BERTRAND) *Téqui*
Prier 15 jours avec saint Paul (Quesnel Michel) *édition Nouvelle Cité*
L’Avorton de Dieu, Vie de Saint-Paul (Alain Decaux) *Perrin, 2005*
Saint Paul et le mystère du Christ (Claude Tresmontant) *Points, 2006*
Paul de Tarse : Une vie dans le Christ (Joseph Blenkinsopp) *Salvator, 2008*

Un site à découvrir : <http://www.anneesaintpaul.fr/>

PÉNITENCERIE APOSTOLIQUE : URBIS ET ORBIS

A l'occasion des deux mille ans de la naissance du saint apôtre Paul, des indulgences spéciales sont accordées. A l'approche de la solennité liturgique des Princes des apôtres, le Souverain Pontife, mû par une sollicitude pastorale, tient à pourvoir en temps utile aux trésors spirituels à accorder aux fidèles pour leur sanctification, de manière à ce qu'ils puissent renouveler et renforcer, avec une ferveur encore plus grande en cette pieuse et heureuse occasion, des intentions de salut surnaturel déjà à partir des premières vêpres de la solennité commémorée, principalement en l'honneur de l'Apôtre des Nations, dont s'approchent à présent les deux mille ans de la naissance terrestre. En effet, le don des Indulgences, que le Pontife Romain offre à l'Eglise universelle, ouvre la voie pour parvenir au plus haut degré à la purification intérieure qui, alors qu'elle rend hommage au bienheureux apôtre Paul, exalte la vie surnaturelle dans le cœur des fidèles et les incite avec douceur à porter des fruits de bonnes œuvres. C'est pourquoi cette Pénitencerie apostolique, à laquelle le Saint-Père a confié la tâche de préparer et rédiger le Décret sur la distribution et l'obtention des Indulgences qui seront valables pendant toute la durée de l'Année paulinienne, avec le présent Décret, émis conformément à la volonté de l'Auguste Pontife, accorde avec bienveillance les grâces qui sont citées ci-dessous:

I. A tous les fidèles chrétiens et à chacun d'eux véritablement repentis, purifiés comme il se doit par le Sacrement de la Confession et nourris par la Sainte Communion, qui visiteront pieusement sous forme de pèlerinage la Basilique papale Saint-Paul sur la *via Ostiense* et prieront selon les intentions du Souverain Pontife, est accordée et donnée l'Indulgence plénière de la peine temporelle pour leurs péchés, une fois obtenu la rémission sacramentelle de ceux-ci et le pardon de leurs manquements. L'Indulgence plénière pourra être utilisée par les fidèles chrétiens soit pour eux-mêmes, soit pour les défunts, autant de fois que seront accomplies les œuvres prescrites; étant toutefois établie la norme selon laquelle on ne peut obtenir l'Indulgence plénière qu'une fois par jour. Ensuite, afin que les prières qui sont élevées au cours de ces saintes visites conduisent et invitent plus intensément les âmes des fidèles à la vénération de saint Paul, il est établi et disposé ce qui suit: les fidèles, outre à élever leurs supplications devant l'autel du Très Saint Sacrement, chacun selon sa piété, devront se rendre à l'autel de la Confession et réciter avec dévotion le *Pater* et le *Credo*, en ajoutant de pieuses invocations en l'honneur de la Bienheureuses Vierge Marie et de saint Paul. Et cette dévotion doit toujours être étroitement unie à la mémoire du Prince des Apôtres, saint Pierre.

II. Les fidèles chrétiens des diverses Eglises locales, ayant accompli les conditions habituelles (Confession sacramentelle, Communion eucharistique et prière selon les intentions du Souverain Pontife), avec le désir de rejeter tout péché, pourront obtenir l'Indulgence plénière s'ils participent pieusement à une sainte fonction ou à un pieux exercice publiquement accomplis en l'honneur de l'apôtre des Nations: les jours de l'ouverture et de la clôture solennelle de l'Année paulinienne, dans tous les lieux sacrés; en d'autres jours déterminés par l'Evêque du lieu : dans les lieux saints consacrés à saint Paul et, pour l'utilité des fidèles, en d'autres lieux désignés par l'Evêque lui-même.

III. Enfin, les fidèles empêchés par des maladies ou d'autres graves causes légitimes, toujours avec l'âme détachée de tout péché et avec l'intention de remplir les conditions habituelles, pourront eux aussi obtenir l'Indulgence plénière, s'ils s'unissent spirituellement à une célébration jubilaire en l'honneur de saint Paul, en offrant à Dieu leurs prières et leurs souffrances pour l'unité des chrétiens. Ensuite, afin que les fidèles puissent plus facilement recevoir ces faveurs célestes, que les prêtres, approuvés pour l'écoute des confessions par les autorités ecclésiastiques compétentes, soient prêts à les accueillir avec disponibilité et générosité. Le Décret présent est valable uniquement pendant l'Année paulinienne. Nonobstant toutes choses contraires.

Donné à Rome, du siège de la Pénitencerie apostolique, le 10 mai, année de l'Incarnation du Seigneur 2008, veille de la Pentecôte.

James Francis Card. STAFFORD, Grand Pénitencier

S.Exc. Mgr Gianfranco GIROTTI, o.f.m. conv. Evêque titulaire de Meta, régent

Du nouveau à Saint-André

Vous le savez probablement tous à présent, il y aura un prêtre supplémentaire à Saint André l'année prochaine, qui aura pour mission de me seconder dans les activités de notre communauté et d'aider en même temps le Père HABERT, notre curé, pour la communauté « ordinaire ». Célébrant selon les deux formes du rite romain, il sera un lien entre nos deux communautés et pour moi une aide précieuse, surtout en raison de la paroisse Notre-Dame du Rosaire à SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS, où des activités vont également voir le jour autour de la messe « extraordinaire » : messes en semaine, catéchisme ...

Le prêtre qui vient en renfort à Saint André est l'abbé Pierre RINEAU, de la Fraternité Saint-Thomas-Becket. Il était jusqu'à présent curé en Belgique, dans le diocèse de Namur. Je le connais personnellement depuis plus de vingt ans (nous avons fait des retraites et camps "Sainte Jeanne d'Arc"

ensemble), et je me réjouis grandement de pouvoir partager avec lui la charge pastorale, ainsi que de retrouver une certaine vie de communauté. Nous pourrons chanter en commun l'Office Divin, la prière publique de l'Eglise, qui porte à Dieu nos prières et les vôtres. Vous pourrez naturellement vous y associer. Ceux qui étaient présents à la recollection paroissiale de 2006 à Albert de Mun (à Nogent/Marne) le connaissent déjà, puisqu'il avait accepté de la prêcher "au pied levé" (le prédicateur prévu s'était désisté au dernier moment...)

La présence de l'abbé RINEAU permettra, j'en suis sûr, de développer les activités pour les jeunes. Nous verrons évidemment avec lui à la rentrée sous quelle forme et à quelle fréquence. Il pourra aussi aider pour le catéchisme et le scoutisme, domaines dans lesquels il a une longue expérience, ainsi que pour le bulletin, les groupes *Domus Christiani*, etc...

Nous devrions être présents tous les deux chaque dimanche, ce qui permettra de proposer à nouveau les confessions pendant la messe (mais nous devrions remettre aussi des horaires de confessions le samedi après-midi, comme "autrefois"). Nous alternerons aussi pour célébrer, ce qui me permettra, quand ce sera le tour de l'abbé RINEAU pour la messe de 11h, de ne pas partir trop vite après la messe de SAINT-MAUR, et d'arriver tout de même pour confesser, prêcher et donner la communion. Voyez : je ne vous abandonne pas ! (mais « J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de ce bercail, et celles-là aussi il faut que je les mène »).

Bref, tout le monde peut s'estimer content : le diocèse, la paroisse, vous ... et moi. Et lui aussi sans doute.

Vous ferez sa connaissance plus amplement lors de notre pique-nique de rentrée le DIMANCHE 21 SEPTEMBRE (à vos agendas !)

Récit d'un pèlerin :

Pèlerinage paroissial à Rome (26 avril-3 mai 2008)

Première partie du pèlerinage (la deuxième partie a été publiée dans le bulletin de juin).

❖ Samedi 26 avril.
Saints Clet et Marcellin, papes martyrs (de bon augure !)

Rome, unique objet de notre assentiment, nous voici au pied de tes murs. Le voyage ne fut pas le même pour tous. L'abbé Vibrac, qui fut parfois notre guide, a choisi la voie des airs. Coutumier des voyages à Rome, l'érudit jeune prêtre connaît les bons plans et il choisit toujours la même compagnie *aérienne* (on lui *raye un « r »*, sans la nommer, car elle-même rogne beaucoup sur les services).

Les autres, hors quelques arrivées tardives, ont tous choisi le train de nuit, dont le pittoresque et l'imprévu nous préparaient bien plus sûrement à l'esprit latin d'improvisation. Une rame italienne en état de vétusté dépassée, rendue plus aventureuse encore par la grève inopinée du personnel de service, c'était l'assurance de commencer immédiatement un vrai pèlerinage, loin de « la pauvreté du confort » et plein des « richesses de l'effort » (effort pour supporter la panne définitive d'électricité intérieure - lumière et chauffage - pour ouvrir la porte dégondée du compartiment, pour ne pas tomber de la couchette démunie de sangles de sécurité...).

Rome, gare Termini : tous vivants ! A savoir : l'abbé de Montjoye, l'abbé Vibrac, Jean Chevallier, Michel et Evelyne Duplessix, Odile Ignatovitch, Philippe et Marie-Christine Lefevre et leurs enfants Marie-Cécile, Louis et Henri; Romain et Astrid Matschek et leurs enfants Anne-Laure, Estelle, Thibault et Hermine; Philippe et Caroline de Saint-Albin et leur fils Etienne; Jean-Richard et Véronique Tessier et leur fille Sophie venue avec son amie Claire Leriche, Edouard et Elisabeth Huber. Sur place nous avons rejoint Béatrice Fatz qui vit à Rome et s'est faite notre guide, passionnée et

attentionnée, pour de nombreuses visites.

Le métro nous amène à notre pension, sise sur une colline à l'ouest du Vatican. Elle est tenue par des religieuses vietnamiennes qui mettent autant de rigoureux professionnalisme à l'office que de douce spiritualité dans leurs offices. Belle maison au confort simple, bordée d'un jardin rafraîchissant : nous voilà récompensés des peines du voyage.

Mais foin de prélassement, nous sommes attendus à la basilique Saint Pierre, pour ce qui est en principe le sommet d'un pèlerinage à Rome et qui, à cause des aléas de la visite sur réservation, en sera pour nous l'ouverture : la visite des « fouilles de Saint Pierre », la prière sur le tombeau de l'Apôtre, sous le maître-autel de la basilique. Nous sommes guidés par une jeune guide française, aussi sincèrement chrétienne que savante et qui priera avec nous. En descendant sous terre, degré après degré, ce fut une découverte très documentée, et pleine de recueillement, du trophée de Gaius qui abrite la tombe du Prince des apôtres. L'impression est ineffable, les mots impuissants, l'empreinte ineffaçable.

Indifférent à notre émotion et impitoyable, le programme de la journée nous entraîne maintenant dans le Trastevere (en italien : Trastevere), l'un des plus pittoresques quartiers de Rome avec ses *piazza* discrètes et ses nombreuses *trattoria* qui jalonnent la flânerie vespérale. Nous entrons dans la majestueuse basilique Santa-Maria-in-Trastevere, une de ces églises presque banales dans Rome mais qui suffiraient à la gloire religieuse et artistique d'un pays entier. Les mosaïques du chœur, du 12e siècle, méritent à elles seules la visite. Très vite, d'une merveille à une sublimité, nous allons nous habituer à ne côtoyer que des chefs-d'œuvre, jusqu'à faire les difficiles. Le retour dans nos pauvres églises françaises vandalisées par les guerres

de religion ou la Révolution, nous fera repenser plus rêveusement encore, aux splendeurs qui nous sont offertes.

❖ Dimanche 27 avril
5e dimanche après Pâques

Tôt ce matin nous partons en bus pour une autre visite immanquable et inoubliable : les catacombes. Celles-ci, c'est maintenant bien connu, n'ont jamais servi que de cimetières et non de caches pour les chrétiens persécutés. Ça ne les fait pas moins émouvantes. Dans les catacombes de Saint Calixte, où nous descendons, les interminables galeries, bordées du sol au plafond de tombes millénaires, provoquant un saisissement irrépressible qui se meut en une émotion profondément pacifiante.

Et que dire de la messe célébrée, au fond de ces catacombes, par l'abbé de Montjoye ? Sinon qu'elle résumait, avec encore plus de force, l'impression bouleversante ressentie à chaque pas de notre pèlerinage : que l'espace de temps entre l'Église primitive et notre présent s'abolissait et nous étions, tous, par la tradition ininterrompue de la foi, contemporains des apôtres.

Plus émouvant que le tombeau de saint Pierre, c'est possible ? Pour moi oui : ce fut le tombeau de saint Paul, sous le maître-autel de Saint-Paul-hors-les-Murs. Émouvant parce qu'après saint Pierre, le sens historique et ecclésial est plus affiné et sensible ? Peut-être. Parce que je pense à mon petit Paul resté à Paris ? Sûrement. Des quatre basiliques majeures, Saint-Paul-hors-les-Murs est la plus moderne puisqu'elle fut entièrement reconstruite après un incendie en 1823. Pourtant, comme les autres, elle garde intact son plan originel et, elle est finalement aussi antique et authentique qu'elles, parce que sa reconstruction, religieusement fidèle à l'original, s'apparente plus à une mue qu'à une métamorphose.

Nous gravissons l'exquise, et élégamment luxueuse, colline de l'Aventin où est perchée l'une des plus vieilles églises de Rome, Sainte Sabine. Donnée au XIII^e siècle à Saint Dominique par le pape Honorius pour y abriter les débuts de son Ordre, elle a été profondément remaniée à l'époque de la Réforme Catholique de sorte qu'on n'y soupçonne pas une construction du 5^e siècle (non, non, ce n'est pas une coquille, c'est bien un « 5 » : à Rome, il faut s'habituer non seulement à voir la Renaissance commencer un siècle avant la nôtre, mais aussi le Moyen-Age surgir trois siècles avant celui que nous connaissons). Des merveilles de Sainte Sabine, spacieuse, majestueuse et étincelant de l'or de ses mosaïques, nous gardons particulièrement un détail : un panneau de la grande porte en bois, elle aussi du 5^e siècle, qui est réputée la plus ancienne figuration d'une crucifixion dans un lieu public.

Avant le retour chez les Soeurs, où l'abbé Vibrac nous donnera une conférence sur la Rome Païenne et la Rome Chrétienne, nous avons un avant-goût de son propos en cueillant un soupçon de Rome chrétienne - la belle façade de Sainte-Marie-in-Cosmedin et son audacieux clocher - et une larme de Rome païenne, près du forum boarium, la célèbre Bocca de la Verita, bouche de la Vérité qui mange la main des menteurs (moi, pas superstitieux mais prudent, j'ai glissé la main gauche. Grâce à quoi le droitier que je suis peut achever sans gêne la rédaction de ces lignes).

❖ Lundi 28 avril
Saint Paul de la Croix

C'est le troisième jour et notre groupe se connaît maintenant mieux. D'une église à l'autre nous marchons beaucoup et c'est l'occasion de conversations qui tissent les amitiés.

Notre première visite est pour l'admirable Sainte-Marie-Majeure où

nous avons le privilège d'avoir la messe, dite par l'abbé de Montjoye. Difficile dans cette immense basilique à la stricte symétrie classique d'éprouver l'émotion chaleureuse de nos sanctuaires mariaux familiers. Ici la solennité de l'édifice évoque en Marie moins la Mère que la Reine, exaltée dans les mosaïques, où elle apparaît vêtue comme l'impératrice d'Orient. Mais on revient à la Mère quand on considère, avec vertige, que l'édifice n'est pas une reconstruction tardive mais celui-là même que fit ériger le pape Sixte III en... 432 ! Un an après le Concile d'Ephèse où Marie fut proclamée Mère de Dieu, *théotokos*. On est dans la plus ancienne des basiliques majeures, encore proche, vue de notre 21^e siècle, de l'époque où vécurent Jésus et sa mère. On en prend plus vivement la mesure en se recueillant devant l'extraordinaire relique conservée dans la « confession », sous l'autel : des fragments de la crèche où fut couché l'enfant Jésus. Adorable...

Après les immensités basilicales et marmoréennes, visite primesautière de quelques églises plus intimes, qui portent sans efforts à la prière par leur atmosphère affectueuse. C'est Sainte Pudencienne, qui conserve une mosaïque du... 4^e siècle ! C'est l'art romain de la mosaïque d'avant la suprématie du style byzantin, aussi naturel et mouvant que celui-ci est compassé et hiératique. Sainte Praxède, la voisine, abrite une relique insigne : la colonne de la flagellation où fut attaché Notre-Seigneur. Plus de mots : nous sommes dans la cour du prétoire de Pilate et nous ne savons pas où poser nos yeux qui nous sont un fardeau ...

D'autres témoignages de souffrances nous attendent l'après midi. C'est d'abord la prison Mamertine, où saint Pierre et saint Paul attendirent leur martyre. Pénétrer dans ce caveau bas, sombre et froid, fait brusquement sentir combien les apôtres, quelle qu'ait été leur joie spirituelle, ont eu à endurer la

souffrance de l'humiliation physique et, sans doute, malgré les secours spirituels, l'angoisse de la mort. On ne les en aime que plus.

Comme on aime tous les martyrs dont on cherche à entendre, depuis les gradins du colossal Colisée, la clameur, ou peut-être les chants. Le monument est paradoxal : il est d'une beauté grandiose, parfait d'équilibre de lignes et de technique architecturale ; mais il paraît insultant à la raison qu'une telle démonstration de civilisation ait pu être le théâtre des pires barbaries.

Encore un peu d'une Rome plus douce et familière ? Voici Sainte Marie d'Aracoeli qui se mérite au prix d'un rude escalier. Mais derrière son austère façade de briques, c'est la variété et l'exubérance de la piété des Romains qui se déploie dans cette église qui leur est particulièrement chère. On y voit notamment le célèbre Santissimo Bambino, statuette de l'enfant-Jésus constellée de pierreries et de prières, qui, pour n'être plus qu'une réplique, depuis le vol de l'original en 1994, n'en est que plus touchant. Et combien d'autres ravissantes surprises dans cette église, comme cette insolite et exquise chapelle blanche, fine construction, en plein passage, de coupole et de colonnes. Que renferme son urne de porphyre ? Les reliques de quelque grand prédicateur classique, puisque la chapelle est du XVII^e siècle ? Point : c'est la chapelle de Sainte Hélène et ce sont bien les reliques de la mère de Constantin qui sont ici, de celle qui reconnut la vraie Croix et la ramena à Rome. Rome qui n'est décidément jamais simplement dans Rome pour le pèlerin, car à chaque pas qu'il pose sur le trottoir, il en pose un autre sur la route périlleuse des apôtres et les deux suivants sur les chemins poudreux de Terre Sainte, entraîné sans s'en être aperçu par la foule qui se presse pour voir Jésus.

Edouard Huber

Le Grand moyen de la prière (suite) : L'intercession des saints

Un doute survient ici : Est-il nécessaire de recourir aussi à l'intercession des saints pour obtenir les grâces de Dieu ?

Pour autant qu'on veuille dire qu'il soit permis et utile d'invoquer les saints comme intercesseurs pour nous obtenir, par les mérites de Jésus Christ, ce que nous ne sommes pas dignes d'obtenir à cause de nos démérites, telle est bien, comme l'a déclaré le Concile de Trente, la doctrine de l'Eglise : « Il est bon et utile [d']invoquer humblement [les saints] et, pour obtenir des bienfaits de Dieu par son Fils Notre Seigneur Jésus Christ..., de recourir à leurs prières, à leur aide et à leur assistance».

L'impie Calvin condamnait cette invocation des saints, mais de façon très arbitraire. Il est licite et profitable d'appeler à notre secours les saints vivants et de les supplier de nous assister de leurs prières. Ainsi faisait le prophète Baruch qui disait : « Priez aussi pour nous le Seigneur notre Dieu » (Ba 1, 13). Ainsi faisait aussi saint Paul : « Frères, priez, vous aussi, pour nous » (1 Th 5, 25). Dieu lui-même voulut que les amis de Job se recommandent aux prières de celui-ci afin que par ses mérites le Seigneur leur soit favorable : « Allez vers mon serviteur Job... Mon serviteur Job priera pour vous. J'aurai égard à lui et ne vous infligerai pas ma disgrâce » (Jb 42, 8).

Si donc il est permis de se recommander aux vivants, pourquoi ne le serait-il pas d'invoquer les saints qui, de plus près encore, jouissent de l'intimité de Dieu dans le ciel ? Ce n'est pas déroger à l'honneur que l'on doit à Dieu mais le redoubler, comme le fait d'honorer le roi non seulement dans sa personne mais aussi dans ses serviteurs. Aussi saint Thomas juge-t-il qu'il est bon de recourir à de nombreux saints : Parce qu'on obtient quelquefois par les prières de plusieurs ce que l'on n'obtient pas par la prière d'un seul.

Si quelqu'un objecte : Mais à quoi sert de recourir aux saints pour qu'ils prient pour nous, alors qu'ils le font déjà pour tous ceux qui en sont

dignes ? Le même saint Docteur répond que tel ne serait pas déjà digne que les saints prient pour lui, « qui le devient du fait qu'il recourt à un saint avec dévotion ».

(...) On ne peut douter, en effet, qu'il ne soit très utile de recourir à leur intercession [des saints] quand il s'agit de saints canonisés et qui jouissent déjà de la vision de Dieu. Croire que l'Eglise peut se tromper dans la canonisation des saints ne peut être exempt de faute ou d'hérésie, d'après saint Bonaventure, Bellarmin et d'autres, ou tout au moins d'une erreur proche de l'hérésie, d'après Suarez, Azor, Gotti, etc. En effet, dans la canonisation des saints tout spécialement, ainsi que l'enseigne le Docteur Angélique, le Souverain Pontife est guidé par l'inspiration infaillible du Saint Esprit.

Mais revenons au doute formulé plus haut : est-il de surcroît obligatoire de recourir à l'intercession des saints ? Je ne veux pas entreprendre de trancher ce cas mais je ne peux omettre d'exposer l'opinion du Docteur Angélique. En plusieurs endroits cités plus haut et spécialement dans le Livre des Sentences, il tient pour certain que chacun est obligé de prier. En effet, affirme-t-il, on ne peut obtenir de Dieu les grâces nécessaires au salut autrement qu'en les demandant : « Chacun est tenu de prier par le fait même qu'il doit se procurer les biens spirituels, lesquels ne sont donnés que de source divine : on ne peut donc les obtenir autrement qu'en les demandant à Dieu ». Puis, dans un autre passage du même livre, le saint pose précisément la question : « Est-ce que nous devons prier les saints d'intercéder pour nous ? » Pour bien faire comprendre sa pensée, il nous faut citer le texte entier de sa réponse : « C'est une loi établie par Dieu, selon Denys, que les êtres les plus éloignés de Dieu soient ramenés à lui par les plus proches. Or, les saints du ciel sont toujours près de Dieu ; nous, au contraire, aussi longtemps que nous habitons dans ce corps, nous sommes loin du Seigneur ; ils doivent donc nous servir d'intermédiaires. Ils jouent

ce rôle lorsque la divine bonté se répand sur nous par eux ; et notre réponse doit suivre le même chemin. Ainsi donc, de même que c'est par le suffrage des saints que les bienfaits de Dieu descendent sur nous, c'est par eux que nous devons remonter à Dieu pour en recevoir de nouveaux bienfaits. C'est pour cette raison que nous constituons les saints nos intercesseurs auprès de Dieu et comme nos médiateurs lorsque nous leur demandons de prier pour nous ».

Notons ces mots : « C'est une loi établie par Dieu » et aussi les derniers : « De même que c'est par le suffrage des saints que les bienfaits de Dieu descendent sur nous, c'est par eux que nous devons remonter à Dieu pour en recevoir de nouveaux bienfaits ». Ainsi donc, d'après saint Thomas, l'ordre de la loi divine exige que nous, mortels, nous fassions notre salut par l'intermédiaire des saints en recevant par eux les secours nécessaires.

A l'objection qu'il se fait : Ne semble-t-il pas superflu de recourir aux saints, vu que Dieu est infiniment plus qu'eux miséricordieux et porté à nous exaucer ?, le Docteur Angélique répond : Dieu l'a voulu ainsi, non par un défaut de sa clémence mais pour conserver l'ordre exact, universellement établi, d'agir par les causes secondes : « Ce n'est pas par un défaut de sa miséricorde, dit-il, mais pour que l'ordre établi soit respecté dans les choses ». S'appuyant sur l'autorité de saint Thomas, le Continuateur de Tournely écrit avec Sylvius : Bien que l'on ne doive prier que Dieu comme Auteur des grâces, nous sommes néanmoins tenus de recourir également à l'intercession des Saints, pour respecter l'ordre que le Seigneur a établi quant à notre salut, à savoir que les inférieurs fassent leur salut en implorant l'aide des supérieurs : « Nous sommes tenus par la loi naturelle d'observer cet ordre que Dieu a établi ; Dieu a fixé que les inférieurs parviendraient au salut en implorant l'aide des supérieurs ».

St Alphonse de Liguori

Quelques ouvrages de base ... nos conseils pour votre Bibliothèque

❖ Spiritualité :

L'imitation de Jésus Christ – (traduction de Lammenais) Points Introduction à la Vie dévote (Saint François de Sales)

Amour et Silence (Un chartreux) Livre de Vie

Le Combat Spirituel (Scupoli) Clovis

Le grand moyen de la prière (St Alphonse de Liguori) *Apôtre du Foyer*

L'âme de tout apostolat (Dom Chautard) *Clovis*

L'art d'utiliser ses fautes (Joseph Tissot) *Le Laurier*

Le Christ, vie de l'âme (Bx Dom Marmion) *Editions de Maredsous*

Silence cartusien (Dom Guillerand) *Correrie de la Grande Chartreuse*

Témoins de l'Espérance Mgr François-Xavier Nguyen Van Thuan) *Nouvelle Cité*

Petit Journal (sainte Faustine) *Téqui*

Le Secret de Marie (st Louis-Marie Grignon de Montfort)

Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (idem)

Appels du message de Fatima (Sœur Lucie)

Les 7 péchés capitaux (Pascal IDE) Mame/Edifa

Notre-Dame de Joie (correspondance de l'abbé V.A. BERTO) *NEL*

❖ Ecriture Sainte :

La Bible pour les Nuls

Connaître la Bible (J-M Monforte) Le Laurier

La Bible – Repères pratiques (A. PAUL) Nathan

Aux origines de la Bible Bayard Jésus et les historiens Philippe ROLLAND) éditions de Paris

Jésus-Christ (R.P. Bruckberger) DMM

Commentaires des Evangiles (Dom Paul Delatte)

Commentaire de l'Evangile de saint Jean (saint Thomas d'Aquin) *Cerf*

Selon l'Evangile (R.-Th. Calmel op) *Lethielleux*

La lecture chrétienne de la Bible (Dom Célestin Charlier) *Editions de Maredsous*

L'évangile de Jésus Christ (R.P. Lagrange)

Synopse des quatre évangiles (R.P. Lavergne) *Gabalda et Cie Editeurs*

Divino Afflante (Pie XII) *Jeune Chrétienté*

La saveur des psaumes Dom Robert Le Gall) *Cerf*

Les six jours de la création (Saint Bonaventure) *Cerf*

❖ Biographies, Hagiographies (vie de saint), Témoignages :

Manuscrits autobiographiques (St Thérèse de l'Enfant-Jésus) Livre de Vie

Les fioretti de saint François d'Assise

Sainte Thérèse d'Avila - Vie par elle-même

Le Saint Curé d'Ars (Mgr TROCHU)

Saint Jean Bosco (AUFFRAY) Vie de Saint Dominique (LACORDAIRE)

Les voleurs de Dieu - (Maria Winowska) St Paul

Rome Sweet Home (Scott et Kimberly Hahn) Editions de l'Emmanuel

Des fleurs en enfer (Luc Adrian) Presses de la Renaissance

Plus fort que la haine (Tim Guénard) J'ai lu

Dieu existe, je l'ai rencontré (André Frossard) *Fayard*

Le SIDA a fait de moi un témoin (Dominique Morin)

La Passion de sainte Thérèse (Guy GAUCHER)

Requiem pour Nagasaki (Paul Glynn) *Nouvelle Cité*

Le sel de la terre (Cardinal Joseph Ratzinger) *Flammarion*

Entretien sur la foi (RATZINGER) Fayard

Voici quel est votre Dieu (RATZINGER) *Plon/Mame*

❖ Apologétique :

Apologétique de poche (Zenetti) *Jeune Chrétienté*

La vérité a un nom et un visage (Vittorio Messori) *Mame*

101 questions sur le Saint Suaire (Pierluigi Baima Bollone) *éditions saint-augustin*

La vérité sur le Saint Suaire - *Il est Vivant (Hors série)*

Contre-enquête sur le Saint Suaire (Maria Grazia Siliato) *Plon/DDB*

La passion de Jésus-Christ selon le chirurgien (Dr Pierre Barbet)

L'énigme du linceul (Upinski)

❖ Histoire :

Histoire de l'Eglise (Daniel-Rops)

Précis d'Histoire de l'Eglise - (Renée Cassin) Résiac

Grands mythes de l'histoire – *collectif (La Nef)*

L'Eglise au risque de l'histoire (Jean Dumont) Critérior

Pie XII et la Seconde Guerre mondiale d'après les archives du Vatican (Pierre Blet) Perrin

Pie XII et les Juifs (David DALIN) Tempora

❖ Philosophie :

Introduction à la pensée de St Thomas d'Aquin (J-P Torrell, O.P.) Fides et Ratio (Jean-Paul II) Téqui

Les confessions (saint Augustin) Folio

Précis de philosophie pour le monde technique (Isabelle Mourral et Louis Millet) *Editions Universitaires*

La cité de Dieu (saint Augustin) *Seuil*

L'homme éternel (G.K. Chesterton) *DMM*

Problèmes et grands courants de la philosophie (Louis Jugnet)

Physique moderne et philosophie traditionnelle (Jean Daujat) *Desclée*

Questions disputées (P. Marie-Dominique Philippe) *Beauchesne*

Citadelle (Antoine de Saint-Exupéry) *Folio*

Le goût du bonheur (Jean Vanier) *Presses de la Renaissance*

❖ Catéchisme, Théologie, Magistère :

Catéchisme de l'Eglise catholique Pocket

La foi expliquée : Credo-Sacrements-Commandements (Leo J. Trese) 3 t.
Le Laurier
Catéchisme du concile de Trente
DMM
Le Credo (saint Thomas d'Aquin)
NEL
Le Pater et L'Ave (saint Thomas d'Aquin)
NEL
Les commandements (saint Thomas d'Aquin)
NEL
Initiation à la théologie de Saint Thomas d'Aquin (R. Sineux)
Téqui
Entretiens sur la Grâce (Cardinal Journet)
Le Baptême (saint Jean Eudes)
Foi Vivante
Symboles et définitions de la Foi catholique - Denzinger
Cerf
Théologie de l'Eglise (Cardinal Charles Journet)
Pour la Sainte Eglise Romaine (abbé V.A. BERTO) *DMM*
Mystici Corporis (Pie XII)
Téqui
Humanae Vitae (Paul VI) *Téqui*
Ecclesiam Suam (Paul VI)
Téqui
Credo du Peuple de Dieu (Profession de foi de Paul VI)
Veritatis Splendor (Jean-Paul II)
Téqui
Novo Millennio Ineunte (Jean-Paul II)
Téqui
Christifideles laici (Jean-Paul II)
Téqui
Redemptoris Missio (Jean-Paul II)
Téqui
Evangelium Vitae (Jean-Paul II)
Téqui
Déclaration sur certaines questions d'éthique sexuelle (Cong. pour la Doctr. de la Foi)
Téqui

Donum Vitae (Congrégation pour la Doctrine de la Foi)
Téqui
Deus Caritas est (Benoît XVI) *Téqui*
Spe Salvi (Benoît XVI) *Téqui*

❖ Pédagogie, bioéthique, morale :

Conseils aux jeunes (saint Jean Bosco)
Les Amis de saint Jean Bosco
Une Règle de vie (Un moine bénédictin)
Editions Ste Madeleine
Lettres aux Capitaines (André Charlier)
Editions Ste Madeleine
Travailler avec méthode, c'est réussir (P. Ide)
Le Sarment/Fayard
Points de repères sur l'évangélisation (Jean-Luc Moens)
Editions de l'Emmanuel
La Bioéthique et l'embryon (P-O ARDUIN)
Ed. de l'Emmanuel
La bioéthique - (Docteur Henri Lafont)
La Nef
Le sida, le vaccin de la vérité (Thomas Montfort)
François-Xavier de Guibert
La Morale Catholique (S. Pinckaers)
Cerf

❖ Liturgie :

Mediator Dei (Pie XII) *Téqui*
Sacrosanctum Concilium (Concile Vatican II) *Téqui*
L'esprit de la liturgie (Cardinal Ratzinger) *ad Solem*
La messe commentée (Moines de Fontgombault)
Abbaye N.D. de Fontgombault
La sainte Messe, hier, aujourd'hui et demain (un moine de Fontgombault)
Fontgombault

L'Eucharistie à l'école des saints (Nicolas Buttet)
Editions de l'Emmanuel
Quatre bienfaits de la liturgie (Un moine bénédictin)
Editions Ste Madeleine
Découvrir la messe (Un moine bénédictin)
Editions Ste Madeleine
Histoire de la messe (François Amiot) *CIEL*
La communion dans la main - (Mgr Laise)
CIEL
La Réforme liturgique en question (Mgr Klaus Gamber)
Editions Ste Madeleine
Tourné vers le Seigneur (Mgr Klaus Gamber)
Editions Ste Madeleine

❖ Sacerdoce :

Le Cénacle et le Jardin (Abbé V-A Berto) *DMM*
Serviteurs de votre Joie (Joseph RATZINGER) *Fayard*
Lettres aux jeunes sur les vocations (Th-D. Humbrecht)
Parole et Silence
Prêtres pour le salut du monde - (J-M Bot)
Le Sarment Fayard
Le véritable disciple (P. Chevrier)

❖ Islam :

L'Islam en 50 clés (Antione Sfeir)
Bayard
Dieu des Chrétiens, Dieu des Musulmans (François JOURDAN)
L'œuvre éditions
Vivre avec l'Islam ? (dirigé par Annie Laurent)
Saint-Paul

Le livre de l'été : Un Franciscain chez les SS (Géréon GOLDMANN)



Témoignage véridique de Géréon GOLDMANN.

L'enfer du national-socialisme, puis celui de la guerre, révèle chez l'auteur une personnalité d'une trempe exceptionnelle. Il fut un résistant de toute la vigueur de son âme et, parfois, avec un panache déconcertant. Il parvint providentiellement à être ordonné prêtre et à exercer un ministère extrêmement fructueux auprès des soldats désœuvrés et en faveur des populations civiles. À travers un nombre incroyable de péripéties, GOLDMANN échappe à plusieurs reprises à une mort assurée. Une vie à découvrir absolument.

Editions de l'Emmanuel, 2008, 22,00 €
à commander sur : www.librairiecatholique.com

NB :

- **Listes de diffusion par internet** : Si vous avez une adresse courriel, et que vous souhaitez figurer sur nos listes de diffusion par internet, merci de nous la communiquer. Vous pouvez préciser les envois que vous souhaitez recevoir : diffusion générale, bulletin, scoutisme, catéchisme, service de messe, chorales, Domus Christiani, réunions pour lycéens, étudiants ... Pour vous inscrire : m-th.gaboriaud@orange.fr. Ne manquez pas de nous signaler tout changement en cours d'année.
- **Stationnement des voitures** : Il est possible de garer les voitures pendant la messe dominicale le long de l'allée Vacaci, située entre l'hôpital National et l'hôpital Esquirol. Pour cela : au coin de l'église, prendre la rue du Val d'Osne (celle qui descend, en sens unique) ; 50 m. plus loin au feu (en face de la rue des Epinettes) prendre à gauche ; passer la barrière en face ; se garer après le coude et les camionnettes du marché.
- **Confessions** : chaque samedi de 9h00 à 10h30 au bureau ou à l'église (abbé de Montjoye) et le dimanche pendant la messe ou sur rendez-vous.
- **Communion aux malades et visites de personnes âgées** : N'hésitez pas à leur demander s'ils veulent voir un prêtre pour se confesser, recevoir le sacrement des malades ou communier, et merci de nous prévenir.
- **Offrande des messes** : Messe : 15 € ; Neuvaine : 150 €
- **L'abbé ARRAGO** est toujours à l'hôpital Suisse d'Issy-les-Moulineaux (tel : 01 41 33 11 25). Nous espérons qu'il se remettra bientôt. Nous avons pu lui remettre pour ses 60 ans de sacerdoce, en plus de son cadeau (un séjour offert à l'abbaye Sainte Madeleine du Barroux qu'il ne connaît pas encore, aux dates qui lui conviendront ; le surplus lui permettra d'acheter des livres sur place – le choix ne manque pas au magasin de l'abbaye !) **et la bénédiction apostolique du Pape Benoît XVI** :

« En ce soixantième anniversaire de l'ordination sacerdotale de l'abbé Raymond, Louis ARRAGO,

Sa Sainteté le Pape Benoît XVI s'associe à l'action de grâce du méritant jubilaire et prie Dieu de faire fructifier tout ce qu'il a réalisé en réponse à l'amour du Christ et au service de son Église. Souhaitant au jubilaire de poursuivre sa vie sacerdotale dans la générosité et la paix de ceux qui se savent aimés du Seigneur et qui mettent leur confiance en Lui seul, le Saint-Père appelle sur lui d'abondantes grâces et lui envoie de grand cœur la Bénédiction apostolique qu'il étend à ceux qui lui sont chers et à tous ceux qui l'entourent de leur amitié et de leur reconnaissance en ce jour mémorable »

CARNET DE FAMILLE

Premières Communions : Gautier CHEVALLIER, Jeanne-Constance VALLET, Blanche CORTES, Théophile DECOTIGNIE, Joséphine DECOTIGNIE, Alexandre MOLLARET le 1^{er} juin.
Pierre Emmanuel de CHABOT le 8 juin.

Baptêmes : Matthieu LIJOVIC le 1^{er} juin, Augustin TROESH le 22 juin

VENEZ À LOURDES POUR LE JUBILÉ (25-28 octobre)

AVEC DOMUS CHRISTIANI * Renseignements et inscriptions : 01 57 63 98 15
<http://www.domus-christiani.org/>

OU AVEC N-D DES ARMEES
<http://www.notre-damedesarnees-catholique-yvelines.ccf.fr>

* l'abbé de MONTJOYE essaiera de se joindre aux groupes « Domus Christiani »